



RENCONTRES DE L'Éducation POPULAIRE

TEMPS LIBRE
ET ÉMANCIPATION

5-6-7 DÉCEMBRE 2024

Espace Villeneuve-Bargemon
Friche la Belle de Mai
Archives municipales



Libération partenaire
des 4^e rencontres
de l'éducation populaire



VILLE DE
MARSEILLE

édito



C'est un moment d'émulation collective que la Ville de Marseille est fière d'organiser pour la quatrième édition consécutive. Les rencontres de l'éducation populaire proposent aux professionnels du secteur de se retrouver le temps d'un week-end pour poser ensemble les jalons d'un nouveau regard sur leur activité et son évolution.

Parfois méconnue, méprisée ou incomprise, l'éducation populaire revêt pour beaucoup un caractère flou et distant ; la construction d'un jargon, l'ultra-spécialisation des structures associatives qui composent son écosystème, l'ont parfois coupée de ses racines émancipatrices. Pourtant, dans un contexte global d'affaiblissement du lien social et de la solidarité, celles et ceux qui construisent leur travail quotidien dans la ferme conviction qu'il est urgent de se reparler, de se retrouver et de renouer avec ce qui fait l'essence de la société ont un rôle majeur à jouer.

C'est dans cette optique que j'ai souhaité faire de ces rencontres de l'éducation populaire un moment de travail collectif pour faire dialoguer entre eux des initiatives et des projets, susciter la réflexion commune et le partage. Cette année, nous proposons d'ouvrir la discussion autour de la question du temps libre. Concept central de l'émancipation, le temps libre est souvent la première victime des politiques néfastes au bien social. Le temps libre est pourtant l'inverse d'un temps de rien : c'est un moment qui permet de construire des passions, de se tourner vers de nouvelles formes de culture, de donner de son temps dans un engagement associatif.

Au menu de ces quatrième rencontres, des spécialistes de tous les horizons confronteront leurs visions du temps libre, des ateliers participatifs avec des élus et des professionnels de toute la France créeront le débat et la controverse utile, et des dizaines de participantes et de participants repartiront avec la ferme détermination de continuer leur engagement pour une société plus unie.

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Définition des démarches de l'éducation populaire, par ses actrices et acteurs à Marseille

L'éducation populaire est une démarche qui promeut le lien permanent entre la théorie et la pratique : d'une intention à une action et de l'action à l'analyse.

La co-construction et l'horizontalité entre les participantes et participants sont au cœur de la démarche de l'éducation populaire avec pour objectif de donner, de partager les clés pour comprendre le monde et les outils pour le transformer. Il s'agit de trouver collectivement du pouvoir d'agir.

Bien qu'ils proposent un objectif commun, les processus mis au travail collectivement dans ces démarches vont au-delà de la finalité posée préalablement par les animateurs/éducateurs de l'éducation populaire. Ils amènent le groupe à déployer une pensée, un apprentissage, nourries par le chemin collectif parcouru. Les pratiques de l'éducation populaire se donnent pour principe d'apprendre par le faire et penser ensemble, à tout âge, tout au long de la vie, et avec tous les milieux sociaux.

Passer par le collectif consiste alors à faire confiance et permettre l'exploration de l'intelligence de chacun.

Ces processus s'inscrivent dans le temps long et portent un projet de société permettant à chacune et chacun de trouver sa place dans le collectif, dans une visée d'émancipation.

S'inscrire dans une démarche d'éducation populaire, c'est donc définir ses actions en fonction d'intentions préalables de transmission, d'ouverture sur le monde. C'est aussi construire de façon collective, et penser la place des participantes et participants comme étant actrices et acteurs dans la démarche. Il s'agit de se nourrir de l'action pour développer l'esprit critique, faire évoluer la réflexion collective et la prendre en compte.

Ces pédagogies actives sont mises en avant afin de permettre la transmission et la formation par les pairs.

Définition rédigée dans le cadre des ateliers collectifs entre les associations et la Ville de Marseille pour penser les pratiques de l'éducation populaire et co-construire les rencontres de l'éducation populaire.

L'éducation populaire



C'est comme cuisiner ensemble

CHOISIR une recette collective en tenant compte des ingrédients que chacun apporte

L'éducation populaire repose sur la **co-construction** des projets et des apprentissages en intégrant les expériences, savoirs et cultures de chacun. Comme en cuisine, il s'agit de partir des ressources individuelles pour bâtir quelque chose de collectif et enrichissant pour tous. Cette démarche valorise la diversité et invite chaque participant à contribuer activement, favorisant une construction partagée du savoir et des actions.

INVITER tout le monde à partager le repas

L'ouverture est un principe clé : les projets d'éducation populaire impliquent une **ouverture à l'environnement** dans lequel ils se déploient. Comme un repas partagé, ces actions incluent le plus grand nombre et rayonnent sur l'entourage. Cette ouverture permet de sensibiliser, d'inspirer, et de faire participer des personnes extérieures, renforçant ainsi le lien avec le monde qui nous entoure.

REFAIRE, ADAPTER ET TRANSMETTRE la recette

Enfin, l'éducation populaire cultive le **pouvoir d'agir et l'esprit critique**. La recette peut être refaite, modifiée et transmise à d'autres, renforçant la capacité des individus à mener des actions autonomes et à partager ces savoir-faire au sein de la société. Cette transmission perpétuelle permet à chacun de devenir acteur du changement, en adaptant et en partageant des pratiques enrichies par l'expérience collective.

PARTAGER nos savoirs et apprendre des autres tout au long de la préparation

En éducation populaire, les connaissances circulent entre les participants de manière fluide et interactive. La préparation du "repas" représente ici la **transmission par les pairs** et l'**autoformation** où chacun, par ses compétences et ses connaissances, devient tour à tour apprenant et formateur. Ce processus encourage une participation active, car tout le monde apprend des autres tout en contribuant à l'apprentissage collectif.

TRANSFORMER nos habitudes et celles du groupe tout au long de la préparation et de la dégustation

L'éducation populaire vise à **transformer les pratiques et à émanciper les individus** et les collectifs. Tout au long du processus, chacun est amené à revoir ses habitudes, ses réflexions et ses actions, influençant également celles du groupe et de la communauté. Comme un repas qui change les goûts et habitudes culinaires, l'éducation populaire encourage à repenser les pratiques quotidiennes et à les faire évoluer de manière positive.



VILLE DE
MARSEILLE

programme

Les Rencontres de l'Éducation Populaire portées par la Ville de Marseille visent depuis quatre ans à fédérer les associations et les différents acteurs qui se reconnaissent comme poursuivant une mission d'Éducation Populaire. Autour de thématiques centrales telles que, pour sa quatrième édition, "temps libre et émancipation", il s'agit pour les participantes et participants de venir s'y nourrir, s'outiller, et, à l'aune des apports et échanges, penser son action et son rôle aux côtés des personnes avec lesquelles les professionnels œuvrent au quotidien.

Dès lors, comment accompagner, rendre possible et construire le chemin vers une émancipation individuelle et collective ? Comment assumer pour les professionnels leur place de transmetteur en articulant ses enjeux à ceux d'autres acteurs et actrices du lien social, pour construire plus d'horizontalité ? Comment et dans quelles conditions peut-on procéder à une logique de coopération et de co-construction des savoirs, pour rendre à tous et toutes les capacités à penser et à faire société ? Comment ces ambitions peuvent-elles se travailler avec des enfants, des jeunes, des personnes en situation de vulnérabilité ? Qu'est ce que le "temps libre" pour ces personnes ?

Autour de ces questions et de bien d'autres, pouvoir échanger, apprendre les uns des autres, donner à voir les pratiques qui s'expérimentent et, parfois font leurs preuves ; s'outiller, prendre le temps pour penser son métier, découvrir celui des autres, se nourrir et inventer ensemble. Telle est la proposition de ces 4e Rencontres de l'Éducation Populaire, à travers une série de tables rondes, ateliers, et temps d'échanges de pratiques.

Jeudi 5 décembre

Espace Villeneuve-Bargemon

à partir de 17h30

18h | Ouverture

18h30 — 20h

Table ronde introductive sur la thématique « Temps libre et émancipation ».

De quoi parle-t-on et de quelles façons le temps libre peut-il devenir émancipateur ?

L'éducation populaire tente de favoriser l'émancipation individuelle et collective par la rencontre, l'ouverture aux autres et au monde, avec l'action et l'engagement comme modalités de transformation de soi et de son environnement. Loin d'une logique de transmission descendante, elle accompagne le développement d'une pensée critique, et ce comme terreau du changement politique. Or, cela s'envisage aussi avec des espaces vides, des moments de respiration, des temps libérés, du temps libre et des vacances. **Alors, de quelles manières et à quelles conditions le temps libre peut-il se faire vecteur d'émancipation ?** Avec cette table ronde introductive, Mathieu Depoil, Yohan Dubigeon et les représentants d'associations engagés dans le champ de l'éducation populaire proposeront des pistes croisées de réponses, en s'appuyant sur leurs champs de recherche respectifs et sur leurs propres expériences de terrain.

Introduction : Marie Batoux, Adjointe au Maire de Marseille, en charge de l'éducation populaire
Robin Renucci, Président de l'Association CDJSFA (Centres de Jeunes et de Séjours au Festival d'Avignon), projet d'éducation populaire ayant pour vocation la mise en œuvre de séjours culturels actifs. Il est également directeur du Théâtre National la Criée à Marseille.

Intervenants :

Mathieu Depoil - Doctorant en sciences de l'éducation au Liferf - Université de Montpellier, Directeur de la Maison-phare à Dijon

Mathieu Depoil est issu des mouvements d'éducation populaire et doctorant en sciences de l'éducation, il s'intéresse aux liens existant entre les processus émancipatoires, l'éducation populaire, les pédagogies de l'éducation nouvelle, sociales et libertaires.

Yohan Dubigeon - Politiste et maître de Conférences en sciences de l'éducation, Université Jean Monnet (Saint-Etienne), Laboratoire ECP (Education, Culture, Politique)

Yohan Dubigeon travaille sur les modèles politiques et éducatifs de l'émancipation qu'il traite à partir des expériences de démocratie radicale et les enjeux d'émancipation au travers de l'éducation populaire et des pratiques pédagogiques dites innovantes.

Yannick Gallien, président du Mouvement Associatif

Association loi 1901, Le Mouvement associatif Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur existe depuis 1984. Il est aujourd'hui une déclinaison régionale du Mouvement associatif national. Il a pour objet de représenter la vie associative en région, ses coordinations et fédérations associatives membres. Son rôle est de favoriser et promouvoir le développement d'une force associative utile et créative, ainsi que d'être le porte-voix de la dynamique associative en région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Modération : Caroline Delabroy - Quotidien Libération

20h15

L'Écho de nos pas - Création chorégraphique, avec des jeunes habitants de la Ville de Marseille, encadrée par Bouziane Bouteldja et Alison Benezech (Cie Dan6T)

Proposition produite par le Théâtre la Cité - Marseille

Sur la scène, des jeunes rassemblés. Le débat s'ouvre. Les corps se mettent en mouvement et se font l'écho des questionnements et des résistances qui les habitent. Le temps d'un geste, chacun partage un fragment de son histoire, exprime ses propres révoltes. Sous leurs pas, la danse devient cet espace commun où ils apprennent à faire groupe, au-delà des frontières qui séparent, à repenser leurs relations à l'autre, au monde, à associer leurs luttes et à unir leurs cris pour renverser les rapports de force. Mouvement après mouvement, les corps font c(h)oeur commun.

21h

Rencontre conviviale et gourmande

Vendredi 6 décembre

Friche la Belle de Mai et les Archives Municipales

Restaurant des Grandes Tables (2^e étage)

8h30 — 9h15

Accueil café

9h15 — 9h40

Introduction par Marie Batoux, Adjointe au Maire de la Ville de Marseille

La Placette (2^e étage)

9h45 — 10h15

« Brise-glace » training de Breakdance avec les Original Rockerz.

[Friche la Belle de Mai] Salle Seita

10h45 — 13h

Table-ronde 1 : De quelles manières le temps libre peut-il être vecteur d’émancipation pour les enfants et les jeunes ?

Avec cette table ronde, nous interrogerons le temps libre comme vecteur fondamental de l’émancipation chez les enfants et les jeunes, lesquels se trouvent aujourd’hui souvent confrontés dans leurs différents contextes de vie - au contraire de temps libre - à ce qui peut s’apparenter à une surenchère d’activités présidée par une logique de l’offre. Or, le temps libéré peut permettre à chacun le développement des savoirs pratiques, de la créativité, l’émergence d’un esprit critique. Du côté des professionnels, il peut permettre quel qu’en soit le cadre, de disposer des moyens nécessaires à la mise en œuvre de cette ambition émancipatrice, au service de toutes et tous.

À l’intersection de la sociologie, des politiques éducatives et des retours d’expériences de terrain, Véronique Laforets, Marie Baggio, Matthieu Bohy et Andy Burle tâcheront d’identifier les freins, mais aussi de tracer les chemins possibles d’une action pour et avec les enfants et les jeunes de nature à accompagner réellement leurs processus d’émancipation.

Avec :

Véronique Laforets, docteure en sociologie, Université de Grenoble

Véronique Laforets est sociologue, chercheuse coopérante au Larec (Laboratoire de recherches coopératives). Ses travaux portent sur la dimension éducative du temps libre des enfants et des adolescents. Elle s’intéresse à l’action éducative publique et associative subventionnée déployée en dehors de l’école, en particulier sur les territoires de la Politique de la ville.

Marie Baggio - Secrétaire nationale au SEP UNSA (Le syndicat des professionnels de l’animation et de l’éducation populaire)

Le Syndicat de l’Éducation Populaire - SEP - est un syndicat qui fédère et défend des personnels qui se reconnaissent dans les conceptions de l’éducation populaire quel que soit leur employeur public ou privé. Pour le SEP, l’éducation populaire est fondée sur un projet à la fois humaniste et politique d’émancipation et de développement des individus. Cela se traduit par l’éducation à la citoyenneté notamment via l’appropriation collective des savoirs, des savoir-faire et des pouvoirs. A la fois membre active du SEP - Syndicat de l’Éducation Populaire depuis 2010, et CEPI depuis 2008 (fonctionnaire d’État pour la mise en œuvre des politiques publiques de Jeunesse et Sports), Marie Baggio a été confrontée à différentes initiatives ministérielles, « vacances apprenantes » sous Jean-Michel Blanquer ou encore Service National Universel. Ces exemples de dispositifs où l’organisation du temps d’activité est essentiel viennent questionner très directement la question de l’émancipation par le “temps libre” des enfants et des jeunes…

À l’appui de son expérience, Marie partagera son point de vue autour de la situation actuelle. Elle présentera comment les politiques publiques interrogent le temps libre comme vecteur d’émancipation pour les enfants et les jeunes.

Matthieu Bohy, directeur Régional des Céméa-PACA — CRAJEP-PACA

Les CEMÉA est mouvement pédagogique, d’éducation populaire, et organisme de formation qui repose sur un réseau de bénévoles, de militants, investis dans différents champs de l’action éducative, sanitaire, sociale et culturelle. Fondée sur des méthodes d’éducation active qui prennent appui sur l’expérience et l’expression des personnes et entretiennent un rapport étroit entre théorie et pratique.

Andy Burle, Responsable de l’action cutlurelle - Le Nomad’

Depuis 1999, Le Nomad’ développe ses projets avec le même dynamisme et esprit familial qui le caractérise. Laboratoire artistique, tout en gardant comme ADN le lien avec les habitant.e.s, Le Nomad’ œuvre actuellement à la création d’un pôle des musiques pour le jeune public. Depuis 2015, le festival Babel Minots réunit les différentes facettes de Nomad’, en particulier la collaboration avec les opérateurs culturels et sociaux, les habitant.e.s et les écoles du territoire. L’objectif défendu depuis la création du Nomad’ étant l’accès à l’art et la culture pour toutes et tous, et dès le plus jeune âge, un projet d’Éducation Artistique et Culturelle voit le jour en 2016 en complément du festival : ce sera la Cité des Minots. À Marseille, en Seine-Saint-Denis, à Paris, à Toulouse et Corbeil-Essonnes, La cité des minots - marmots, c’est aujourd’hui une école des chants d’ailleurs qui embarque pendant sept mois des élèves et leurs enseignant.e.s dans un partage de musique, de langue, de culture autour d’un artiste griot.

Avec cette intervention, l’équipe Nomad’ reviendra sur son expérience de La Cité des Minots, mais aussi sur d’autres de ses actions culturelles, qui, toutes, en temps scolaire comme hors scolaire, visent à faire de l’art un point d’appui pour le lien social, et pour une possible émancipation personnelle et collective des jeunes gens.

Conclusion : Marie Batoux, Adjointe au Maire de Marseille, en charge de l’éducation populaire

Modération : Solange Arnette

[Archives municipales] Auditorium

10h45 — 13h

Table-ronde 2 : À quelles conditions l’engagement citoyen peut-il être un levier d’émancipation individuelle et collective ?

Puisque l’engagement citoyen a pour visée première une forme de transformation sociale, il ne peut être réduit à sa valeur de responsabilité individuelle, dépolitisée. Dans cette optique, l’engagement invite chaque personne à penser, à agir et à envisager sa propre vie avec celle des autres. L’engagement : “une promesse”, mais aussi “un combat”, une “obligation envers un ou des tiers”, d’après le Petit Larousse.

Avec cette table ronde autour de l’engagement comme levier d’émancipation, Lila Droussent (philosophe) et Marie-Laure Harmand (sociologue), et le CRAJEP - Mouvement associatif (Commission Régionale des Associations Jeunesse Éducation Populaire du Mouvement associatif Sud Provence-Alpes-Côte d’Azur) viendront questionner ce qui aujourd’hui, fait obstacle ou levier à l’engagement des personnes ? Dans quels cadres, à quelles conditions et avec quels résultats l’engagement peut-il aujourd’hui prendre corps ? Une rencontre à la croisée du champ universitaire et des expériences de terrain.

Introduction : Perrine Prigent - Adjointe au Maire de Marseille déléguée à la valorisation du patrimoine, à l’amélioration des espaces publics, à la place de l’eau dans la ville et à la ville résiliente.

Perrine Prigent a travaillé sur la question des espaces de concertation avec les habitants d’un territoire comme vecteur d’émancipation citoyen.

Avec :

Lila Droussent - Doctorante en philosophie à l’École Normale Supérieure (ENS) de Lyon

Lila Droussent est une militante et experte en mobilisation citoyenne, éducation populaire et pédagogie féministe. Engagée depuis plusieurs années dans des projets de transformation sociale, Lila explore comment l’action collective peut devenir vecteur d’émancipation. Elle s’intéresse particulièrement aux conditions nécessaires pour que l’engagement citoyen dépasse l’implication personnelle et devienne un moteur de changement durable. Lors de cette table-ronde, elle partagera un cadre théorique autour de l’engagement citoyen et la notion de participation dans la construction d’une société plus juste et inclusive. Elle proposera également une grille de lecture autour de l’émancipation individuelle et collective.

Marie-Laure Harmand - Doctorante en sociologie au LEST Laboratoire d’Économie et de Sociologie du Travail, AMU

Marie-Laure Harmand s’intéresse aux conditions et aux modalités d’apprentissage de la citoyenneté sociale au lycée. Elle partagera son point de vue sur les politiques publiques d’éducation notamment et leurs capacités ou incapacités à conduire vers un engagement citoyen et une émancipation individuelle.

Agathe Delouvrier - Déléguée régionale de l’AFEV-PACA - CRAJEP-PACA

Agathe Delouvrier, Déléguée régionale de l’AFEV-PACA (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville), œuvre pour mobiliser les jeunes, notamment les étudiants, autour de projets solidaires favorisant l’égalité des chances et la cohésion sociale. Elle dirige des initiatives valorisant l’engagement citoyen comme levier d’émancipation personnelle et collective. Lors de cette table ronde, elle apportera son expérience sur le rôle des jeunes dans la transformation sociale et le renforcement des solidarités.

Grégory Brandizi - Responsable du secteur Culture - Vie Associative - ESS et Engagement citoyen à la Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône - La Ligue de l'enseignement-CRAJEP-PACA

Grégory Brandizi est responsable du secteur Culture, Vie Associative, ESS et Engagement citoyen à la Ligue de l'Enseignement des Bouches-du-Rhône. Acteur engagé de l'éducation populaire, il œuvre pour renforcer la participation citoyenne, le soutien aux associations de la fédération. Lors de cette table ronde, il partagera son expertise de terrain sur l'impact de l'engagement associatif comme vecteur d'émancipation et de transformation sociale.

Conclusion :

Annabelle Breton, Adjointe au Maire de Grenoble, en charge de la jeunesse, la vie associative, la démocratie locale et l'éducation populaire de la Ville de Grenoble

Modération : Elisa Desbrosses

13h15 — 14h30 | Pause déjeuner à la Friche Belle de mai

14h45 — 17h

Table-Ronde 3 : Dans un contexte de “gestionnarisation” des associations, à quelles conditions le travail associatif peut-il être vecteur d’émancipation ?

Cette table ronde vise à explorer la tension entre l’idéal d’émancipation porté par l’engagement associatif et les réalités organisationnelles auxquelles sont confrontées les associations aujourd’hui. Alors que le travail salarié peut être perçu à travers le prisme de ses contraintes, le secteur associatif peut-il offrir une alternative grâce au sens et à l’impact social de ses actions ?

Le secteur associatif, marqué par une logique de gestion (baisse de subventions, logique d’appels à projets, exigences administratives), entre parfois en contradiction avec le besoin de travailler le projet associatif de manière collective, en impliquant des administrateurs bénévoles, parfois difficiles à mobiliser et contribuant sur un “temps libre”:

Mariagrazia Cairo Crocco (philosophe), Tarik Touahria (président de la Fédération des Centres Sociaux de France), Anne-Claire Devoge et Marlène Perraud, partageront leurs perspectives théoriques et leurs expériences de cette question.

Introduction : Laurent Lhardit, Adjoint au Maire de Marseille en charge du dynamisme économique, de l’emploi et du tourisme durable.

Avec :

Mariagrazia Cairo Crocco - Maîtresse de conférences en philosophie, Aix-Marseille Université - AMU

Mariagrazia Cairo Crocco est maître de conférences en philosophie à Aix-Marseille Université, membre du Centre Gilles Gaston Granger. Elle s’intéresse au rôle du travail dans l’insertion par l’activité économique. Mariagrazia désigne le secteur associatif comme un « dispositif », dans le sens d’un réseau de normes, lois et comportements, d’éléments hétérogènes, mais aussi comme un espace d’activités et d’innovations où se dessinent d’autres manières de penser et vivre le rapport au travail. Après sa thèse, conduite en convention CIFRE au cœur d’une association, elle élargit son champ de recherche à l’éducation et à la formation et continue à interroger les tensions entre dispositifs et activités. Elle mène ses travaux dans le cadre de collectifs de recherches interdisciplinaires, comme l’atelier de recherche travail et liberté (ArTLib) à l’IMERA (AMU) ou le réseau inter-universitaire de l’économie sociale et solidaire (RIUESS).

Tarik Touahria - Président de la Fédération des Centres sociaux de France

Tarik Touahria est président de la Fédération des centres sociaux de France, reconnu pour son implication dans des projets visant à renforcer l’inclusion et l’émancipation des personnes. Fort d’une expérience riche et variée dans des associations à portée sociale et éducative, Tarik s’est consacré au développement de cadres de travail où professionnel.le.s et bénéficiaires peuvent grandir ensemble. Son approche repose sur une réflexion de l’action associative, en interrogeant sa capacité à rester un vecteur d’émancipation pour ceux et celles qui y travaillent et pour les publics qu’elle accompagne. Avec cette intervention, il explorera les défis actuels du secteur associatif, en questionnant les modèles de travail, et en partageant des pistes pour que l’engagement associatif reste un levier de transformation sociale et d’épanouissement pour toutes et tous.

Anne-Claire Devoge, Directrice de l’attractivité des métiers et de l’évolution professionnelle - Hexopée

Hexopée s’attache à valoriser les métiers et les compétences du secteur associatif tout en accompagnant les défis liés à sa professionnalisation. Dans un contexte de “gestionnarisation” des associations, elle questionne les équilibres entre exigence de gestion et épanouissement des acteurs. Lors de cette table ronde, elle apportera son expertise sur les leviers permettant de concilier efficacité organisationnelle et mission sociale émancipatrice.

Marlène Perraud, directrice de la FRMJC- Méditerranée - CRAJEP-PACA

La Fédération Régionale des Maisons des Jeunes et de la Culture de Méditerranée est un réseau qui fédère une trentaine de Maisons des Jeunes et de la Culture implantées au cœur de huit départements et couvrant ainsi trois régions bordées par la mer Méditerranée : la région Sud-PACA, l’Occitanie et la Corse. Marlène Perrault, représentante de la FRMJC Région Sud et

membre du CRAJEP PACA, défend des valeurs de l’éducation populaire et du rôle des Maisons des Jeunes et de la Culture (MJC) dans l’émancipation individuelle et collective. Lors de cette table ronde, elle partagera son expertise pour préserver les valeurs fondatrices du tissu associatif tout en s’adaptant aux exigences actuelles.

Modération : Elisa Desbrosses

[Friche la Belle de Mai] Salle Seita

14h45 — 17h

Table-ronde 4 : Exclusions sociales et projets d’éducation populaire : de quelle émancipation parle-t-on ?

Avec cette table ronde, Sibylle Arlet (C’est pas du luxe), Hugo Heckart (la Cloche Sud), et Jean Régis Rooijakers, (Just- Justice et Union pour la Transformation sociale), partageront leurs expériences de chemins possibles d’émancipation pour les personnes entravées, de différentes manières, dans l’exercice de leur liberté / leur rapport au temps libre. Les intervenants inviteront à réfléchir à quelles conditions et de quelles façons il est possible d’œuvrer aux côtés des personnes exclues, en grande précarité, dans une perspective qui soit celle de la (ré) appropriation de soi-même, du lien avec autrui, voire, de l’émancipation personnelle et/ou collective. En ouverture de cette rencontre, Leïla Delannoy - Aïssaoui, (sociologue), présentera son travail de sociologie artisanale et collective, dans le contexte très spécifique du milieu carcéral : il s’agira avec elle de mettre au jour des enjeux, des conditions, et des méthodes éprouvées d’actions en tant qu’outils transférables dans d’autres contextes, dans le travail avec des personnes en position de disqualification sociale.

Avec :

Sibylle Arlet - Responsable de projet - “C’est pas du Luxe !” (Avignon - Marseille) *Le Festival C’est Pas du Luxe met en lumière des projets artistiques co-réalisés avec des artistes professionnels, des personnes en situation de précarité et des citoyens de tous horizons. À travers son expérience du festival, Sibylle Arlet reposera l’art et la culture comme un droit fondamental de chacun, et un important levier d’action dans l’accompagnement social, d’une part, et dans la (ré) appropriation de sa propre vie, d’autre part.*

Leïla Delannoy - Aïssaoui - Docteure en sociologie – chercheuse rattachée au Sophiapol (Sociologie, Philosophie, Anthropologie Politiques - Université Paris Nanterre) Référente Recherche au sein de la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires (DISP) de Marseille et responsable de recherches-actions en détention.

Leïla Delannoy-Aïssaoui poursuit une interrogation de fond sur les fonctions sociales de l’enfermement dans nos organisations collectives, principalement en ce qui concerne les jeunes issus des quartiers populaires incarcérés à Marseille. Son travail prend la forme d’une “sociologie d’action”, avec des méthodes collectives et “artisanales”, pour fabriquer des savoirs “avec les gens sur le terrain”, dans une perspective qui ne peut que rappeler les méthodes et valeurs de l’éducation populaire. Leïla proposera des pistes de réponses, issues de son expérience de chercheuse, à la question “Comment le temps de la prison, à la fois libre (vide) et infiniment contraint, peut-il concrètement être utilisé dans une perspective émancipatrice ?”

Hugo Hecquard - Directeur La Cloche Sud

La Cloche est une association engagée dans la lutte contre l’exclusion sociale. Depuis sa création, La Cloche œuvre pour changer le regard sur la grande précarité et favoriser l’inclusion des personnes sans domicile en valorisant leurs talents et en facilitant leur participation à la vie citoyenne. À travers des initiatives comme «Le Carillon» , l’association développe un réseau solidaire de proximité entre commerces et habitants qui vise à améliorer le quotidien des personnes sans domicile et à lutter contre leur isolement. Le but ? Redonner l’envie (et la possibilité) de “passer la porte” ! L’intervention d’Hugo Hecquard apportera un éclairage précieux sur les défis et les opportunités liés à l’accès au temps libre pour les personnes en situation de grande précarité, ainsi que sur les moyens nécessaires pour un engagement collectif vers une société plus inclusive.

Jean-Régis Rooijakers - Coordinateur de l’association Just

L’Association Just œuvre pour l’inclusion et l’accès aux droits des personnes marginalisées et vulnérables, en mettant particulièrement l’accent sur le droit aux loisirs et à l’épanouissement personnel en tant que droit fondamental. Jean-Régis Rooijakers partagera des pistes concrètes et des exemples issus de ses interventions sur le terrain, ainsi que les initiatives de Just pour rendre le temps libre réellement accessible et significatif pour tous. Son intervention s’annonce inspirante, en permettant d’aborder les enjeux de liberté, d’inclusion et de dignité dans l’accès aux loisirs.

Conclusion : Audrey Garino, Adjointe au Maire de Marseille en charge des affaires sociales, de la solidarité, de la lutte contre la pauvreté et de l’égalité des droits.

Modération : Solange Arnette

ateliers

Friche la Belle de Mai
& Archives municipales

Programme des ateliers

En échos aux tables rondes

- Se mettre en mouvement (balade urbaine, recherche action)
- Questionner (les pratiques artistiques, la notion d'école du spectateur)
- Faire ensemble (aux côtés des enfants, œuvrer en réseau de villes)
- Faire des hypothèses, tenter des expériences (planning vides, arpentage)
- Changer de perspective (autour d'une citoyenneté comprise au niveau du mondiale)
- Croiser les expériences et les points de vue
- Se décentrer, apprendre ensemble, des autres, du groupe, et transmettre.

10h45 – 12h

[Émission radio]

A quelles conditions les pratiques artistiques sont-elles émancipatrices ?

Studio Radio Grenouille (débat échangé diffusé en direct sur les ondes de Radio Grenouille 88.8 FM, DAB+, webradio et podcast)

Ce plateau radio propose une réflexion sur les conditions dans lesquelles les pratiques artistiques peuvent être émancipatrices. À travers les expériences de terrain apportées par les intervenants, nous explorerons comment l'exercice des droits culturels, la liberté créative et la participation collective permettent aux individus de se libérer des assignations sociales et de trouver leur place dans la société. Les échanges porteront également sur la manière dont l'art peut devenir un vecteur de réflexion critique sur son environnement social et politique, tout en contribuant au développement de compétences personnelles et sociales, dans des espaces d'expression horizontaux.

Avec : Marseille Objectif Danse, Peuple & Culture Marseille, Le Centre Social Saint Barthélémy/ SNCF, Le collectif Manifeste Rien, Le Centre Social la Capelette - UCS 13 , Le ZEF - Scène nationale.

10h45 – 12h45

[Récit et partage d'expérience]

L'auto-organisation comme outil de transformation des relations [Accueil Seita]

Échangez avec les membres du collectif qui transforme la relation habitants / structures !

Face à l'isolement, à la précarité, aux problématiques d'accès aux droits, et aux manques de services publics, plusieurs collectifs d'habitant.e.s se sont créés à la Belle de Mai. "On Le Fait Pour Nous" est un des plus récents. Ses membres se sont donnés pour objectif de renforcer le lien entre les habitants et les structures qui proposent des activités sociales, culturelles et sportives dans le quartier, de faire œuvre de facilitation pour que les habitant.e.s prennent toute leur place dans la société.

Elles organisent des rencontres dans les différents lieux pour les faire découvrir et sont devenues des interlocutrices indispensables des structures pour penser la co-création avec les habitants.

Animation : Collectif On le fait pour nous

[Atelier d'échange et outillage de pratiques]

Expérimenter le planning vide dans nos activités [Atelier plateforme jeunesse - La Tour - Niv 2]

Le planning vide repose sur l'idée de laisser des espaces de temps non programmés dans les agendas collectifs professionnels et dans l'animation. Il permet une prise d'initiative spontanée, l'adaptation aux besoins émergents et la valorisation des contributions imprévues. Cette méthode, utilisée au sein des associations d'éducation populaire, favorise l'implication active des équipes et des participants, stimule la créativité collective et renforce l'agilité organisationnelle. Lors de cet atelier, nous vivrons une mise en situation concrète de cette pratique et réfléchirons ensemble à ses applications dans leurs contextes professionnels ou avec des habitants ou usagers d'une structure.

Animation : Centre de culture ouvrière Château Saint-Loup.

[Atelier d'échange et outillage de pratiques]

Plonger dans un spectacle et préparer sa venue [Local plateforme jeunesse - La Tour - Niv 2]

Atelier en écho au spectacle Tenir Debout et à la soirée festive du Bal imaginaire, programmés le 20 décembre à 19h à La Criée.

Une occasion de s'immerger dans diverses propositions culturelles à partir d'outils proposés par des artistes, médiateurs et formateurs, et d'échanger sur les pratiques liées à la préparation d'avant-spectacle.

Animation : Théâtre la Criée, Ceméa Paca, Théâtre Massalia et Cie Bal imaginaire.

Dans le cadre des rencontres de l'éducation populaire, des professionnels des secteurs culturel, social, médical et du handicap, sont conviés à découvrir le dispositif Relax à l'occasion du spectacle Ma couleur préférée, le 7 décembre à 16h à La Criée. Ce dispositif inclusif vise à faciliter la venue au Théâtre des spectatrices et spectateurs en situation de handicap mental, cognitif ou psychique, des jeunes parents, ou de toute personne qui souhaiterait bénéficier d'un environnement plus détendu pour vivre et exprimer ses émotions à sa façon.

Réservation : Bianca Altazin / 04 96 17 80 20 / b.altazin@theatre-lacriee.com

[Récit et partage d'expérience]

Rendre le monde plus habitable : se mettre en recherche avec des enfants - retours d'expérience autour d'un travail de recherche action *[Grand Atelier - Les Manufactures - Niv. 2]*

Nous dialoguerons autour d'un journal créé à plusieurs voix et qui part d'expériences ancrées dans le territoire marseillais. Prendre au sérieux la parole des enfants et adolescents, penser (avec) les imaginaires et faire pousser des gestes sont les trois pistes que nous proposons d'explorer ensemble afin de poursuivre la réflexion collectivement.

Animation : Nadja Monnet (chercheuse au Laboratoire Architecture Anthropologie)

Emilie Petit (Association Momkin) et Ingrid Tafere (Association Pragma)

[Atelier co-construction d'une action] Construire un échange de jeunes entre le " Réseau des villes amies de l'éducation populaire" *[Salle de la Manufacture - Les Manufactures - Niv. 1]*

Dans le cadre des réflexions d'un réseau de Villes engagées dans l'éducation populaire (Cherbourg, Poitiers, Strasbourg, Lyon, Grenoble, Rennes, Tours, Bordeaux, Marseille), cet atelier réunira des professionnels du secteur pour imaginer des séjours de vacances et d'échanges interculturels entre habitants des Villes partenaires.

Conçu comme un espace de dialogue et d'innovation, cet atelier immersif permettra aux participants de partager idées, expériences et aspirations. Ensemble, ils construiront des projets de séjours éducatifs, culturels ou sportifs, adaptés aux besoins des jeunes qu'ils accompagnent, pour renforcer les liens entre territoires et promouvoir des valeurs d'ouverture et de solidarité.

Animation : Philippe Schnitzler, Chargé de mission jeunesse et éducation populaire Ville de Strasbourg

Cet atelier n'est pas ouvert aux inscriptions.

[Atelier d'échange et outillage de pratiques]

Lutter contre les discriminations et construire une citoyenneté mondiale # 1

[Salle du Geste : Manufacture 1 - Allée du Geste, pastille n°11]

Parce que l'actualité se fait l'écho continu de la « crise migratoire », parce que les idées reçues et préjugés circulent largement sur le sort des immigrés en France, parce que derrière chaque citoyen du monde s'articule une histoire unique, parce que pour la comprendre il faut s'ouvrir à toute sa complexité (géopolitique, environnementale, culturelle, etc.), E-graine vous invite à mettre ces réalités en perspectives. Le temps d'une journée, vous êtes invités à faire des rencontres et à questionner la nécessité d'établir un langage de sens commun, levier important du faire ensemble et de la lutte contre les discriminations.

Animation : Association E-Graine

11h — 12h

[Visite - médiation] Une pause dans l'exposition « PIB - Plaisir intérieur brut »

[RDV à l'accueil en salle des machines - RdC]

Transformer les espaces d'exposition et l'expérience des visiteurs en moment de joie et de plaisir.

Les expositions collectives « PIB – Plaisir Intérieur Brut » et « Derniers Délices », proposées par Chroniques dans le cadre de la Biennale imaginaires numériques, offrent une vision contemporaine des plaisirs et des déplaisirs de notre époque, une exploration de la marchandisation du désir à l'ère numérique.

Installations, vidéos, œuvres interactives, révèlent nos comportements avec les différentes sources de plaisir : une bonne séance de yoga, un repas gargantuesque, la navigation sur les réseaux sociaux, une soirée festive et toutes ces petites habitudes addictives qui rythment le quotidien.

Animation : équipe de médiateurs de la SCIC

14h — 15h

[Visite - médiation] Une pause dans l'exposition « PIB- Plaisir intérieur brut »

[RDV à l'accueil en salle des machines - RDC]

Transformer les espaces d'exposition et l'expérience des visiteur(euses) en moment de joie et de plaisir.

Les expositions collectives « PIB – Plaisir Intérieur Brut » et « Derniers Délices », proposées par Chroniques dans le cadre de la Biennale imaginaires numériques, offrent une vision contemporaine des plaisirs et des déplaisirs de notre époque, une exploration de la marchandisation du désir à l'ère numérique.

Installations, vidéos, œuvres interactives, révèlent nos comportements avec les différentes sources de plaisir: une bonne séance de yoga, un repas gargantuesque, la navigation sur les réseaux sociaux, une soirée festive et toutes ces petites habitudes addictives qui rythment le quotidien.

Animation : équipe de médiateurs de la SCIC

14h45 — 17h00

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] L'arpentage : une méthode de lecture collective d'appropriation des savoirs pour une émancipation collective *[Labo des désirs au Petit Théâtre - Rue intérieure/Cour Jobin]*

Une forme d'arpentage singulière doublée de propositions d'écriture et de performance.

L'arpentage est une méthode de lecture collective d'un livre, issue de l'éducation populaire. C'est un puissant outil de réflexion collective. Lors d'un temps déterminé, plusieurs participants se partagent un document écrit et chacun lit individuellement une courte partie de ce document. Ensuite, les participants partagent aux autres membres du groupe le contenu de leur lecture.

Animation : Jean-Marc Jugant, directeur des éditions l'Amour des Maux et Marie Pestel animatrice d'ateliers d'écriture.

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] « Plaidoyer et outils pour une ville à hauteur d'enfants » *Dans la Friche [RDV aux grandes tables]*

Cet atelier invite les participants à explorer la vision d'une ville inclusive et émancipatrice, pensée à hauteur d'enfants. Dans un premier temps, un plaidoyer en faveur d'une ville qui place l'enfant au cœur des espaces urbains sera introduit, ouvrant la réflexion sur les moyens d'inclusion et de participation active des plus jeunes. Les participants découvriront ensuite le dispositif « Les enfants enchantent Marseille », une initiative qui sera déployée lors des Rencontres internationales de la classe dehors. Enfin, l'atelier proposera une expérimentation pratique d'un outil de cartographie participative de Marseille, imaginé dans la Friche de la Belle de Mai.

Animation : Benjamin Gentils, coordinateur des Rencontres internationales de la classe dehors (Fabrique des Communs Pédagogiques) qui se dérouleront du 14 au 17 mai 2025 à Marseille.

[Serious Game] Jouer, pour déjouer les mécanismes de reproduction sociale et les systèmes de domination, avec l'Eclap *[Atelier plateforme jeunesse - La Tour - Niv 2]*

L'éclap est maison d'édition, spécialisée dans les jeux de société engagés, créé en 2021 par Axelle Gay.

Sensible aux thématiques sociales et environnementales, L'éclap a pour ambition de rendre accessible l'information au plus grand nombre. Des jeux qui parlent de climat, de sexisme et tout type de sujet d'actualité avec humour et sans complexes, afin d'ouvrir le débat de manière conviviale et originale.

Animation : L'éclap

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] Faire terrain d'aventure

[Local plateforme jeunesse - La Tour - Niv 2]

Vivre un espace, le transformer, l'imaginer, avoir un chez soi-cabane que l'on est fier d'habiter quelques heures, un peu moins, un peu plus, y inviter des amis, développer des habilités à clouer, scier, grimper, prendre des décisions seul(e) ou à plusieurs(e)s, le terrain d'Aventures s'offre comme un lieu d'expérimentation manuelle et relationnelle. Lors de cet atelier, il s'agira de questionner les enjeux et conditions de l'activité libre en espace public, de la prise de risque, de la place de l'enfant dans la ville et du pouvoir d'agir sur un périmètre défini. A partir de supports variés nous interrogerons donc nos représentations et nous essayerons de bâtir, en miniature, notre village de cabanes.

Animation : Céméa PACA, l'association 3.2.1, Traits d'union

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] Cuisine et éducation populaire

[Grand Atelier - Les Manufactures - Niv. 2]

L'atelier a pour objectif d'échanger sur les pratiques des acteurs et actrices qui utilisent la cuisine comme vecteur d'éducation populaire. L'idée est de passer du récit d'expérience à une réflexion collective sur les principes, les enjeux et les méthodes. Il sera question d'articulation entre collectif et individuel au sein d'un groupe, des notions de verticalité et d'horizontalité et de questionner l'espace de la cuisine comme vecteur d'émancipation.

Animation : Ici – Les cuisines de l'extraordinaire, Because U Art, Des étoiles dans la cuisine, En Chantier, École comestible, le Centre social Mer et Colline, 13 Solidaires, Du Beurre dans les épinards, le Centre de Culture Ouvrière Château Saint-Loup et le Centre Social Grand Canet - UCS13, le centre social Saint-Gabriel UCS13.

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] L'éducation populaire aux vacances : Connaître et expérimenter des dispositifs d'aide aux vacances pour tous *[Salle de la Percée - Les Manufactures - Niv. 1]*

Dans un premier temps, l'atelier permettra d'explorer de façon ludique les réalités des pratiques vacancières : taux et profils des non-partants, et raisons du non-départ. Puis par une dynamique de débat mouvant, sera explorée collectivement l'intérêt (ou non) de travailler la question vacancière avec les publics. Enfin, dans un échange en appui sur des pratiques de terrain, la visualisation concrète de ce que peuvent être des actions autour des vacances pour tous et toutes.

Animation : Vacances ouvertes

Samedi 7 décembre

Friche la Belle de Mai

de 11h à 17h

[JOURNÉE TOUT PUBLIC]

11h — 14h30

Banquet citoyen - Les Grandes tables *(sur invitation par les structures partenaires)*

Un Banquet Citoyen est un événement grand public, mobilisant usagers, habitant.es, équipes des centres sociaux, consacrant une place importante aux expressions de tous et toutes. Il rassemble autour d'un moment convivial, festif, ludique et politique. Il est ponctué d'interventions diverses pour penser collectivement et proposer des perspectives communes d'engagement.

Au menu de ce banquet, le fruit d'un travail d'ateliers de cultures culinaires et d'écriture et mises en voix réalisés entre octobre et décembre 2024, avec des habitantes et habitants de tous les âges, impliqués avec : le centre de culture ouvrière - **Château Saint-Loup (10^e arr)**, le **centre social du Plan d'Aou - (15^e arr)**, l'**association Because U Art (1^{er} arr)**, le **centre social Mer et Colline (8^e arr)**, le **centre social St Gabriel (14^e arr.)**, le **centre social Belle de Mai (3^e arr)**, le **centre social les Olives-La Marie (13^e arr.)** et le **centre social L'Agora (14^e arr.)**, le **centre la Capelette (10^e arr.)**. Les ateliers culinaires ont été conduit par l'association Ici - **Les cuisines de l'extraordinaire - Les ateliers d'écriture et mise en voix par l'association Pop's, avec la complicité de l'Union des Centres Sociaux 13.**

Des fragments de spectacles, des traces de processus d'ateliers, des paroles d'habitantes et habitants sur leurs réalités et d'autres récits sont également au menu de ce banquet, avec :

▪ **La Cie Organon.** Depuis 2018, Organon Art Compagnie engage avec les habitants du quartier de la Belle de Mai et de sa périphérie un travail d'art en commun, documentaire et plurimédias. Il s'agit de choisir dans le patrimoine culturel collectif un corpus d'œuvres et de faits historiques que les participants vont explorer, investir et réinterpréter artistiquement à la lumière des tensions sociales qu'ils traversent. Nous montrerons deux projets qui s'inscrivent dans ce travail: «Les Suppliantes, une réécriture» à partir de l'oeuvre d'Eschyle Les Suppliantes et « Mère(s) » à partir de la Pièce La mère de B.Brecht.

▪ **La Cie Peanuts - Aux frontières du langage**

Spectacle performatif et lectures déambulatoires

Le langage, la communication, la mise en relation, charpentent notre perception du réel. Le langage, c'est les mots mais aussi les corps, la posture, le geste, le silence, le rythme, le regard Le langage a-t-il des frontières ? Une limite ? Le langage s'arrête là où l'indicible commence. Si nous nous entendons, la frontière n'est plus qu'une convention. Et si l'indicible nous submerge, alors l'ivresse comme l'amour n'ont plus besoin de conventions.

Libertatia ou le 102^e département est un groupe de création produit par l'Embobineuse (partenaire depuis sa création en 2014), la compagnie Peanuts et Nouvelle Aube (depuis 2018). C'est un projet artistique mené avec les habitants du quartier de la Belle de Mai qui prend ses racines dans l'Éducation Populaire et la solidarité dans un quartier prioritaire de la ville de Marseille.

▪ **La Cie M'bongui - Elégie d'exil**

Élégie d'exil est une pièce de théâtre mêlant Spoken Word, Krump et musique traditionnelle. Elle raconte l'histoire d'une famille comorienne vivant dans les quartiers nord de Marseille, dont le fils est tragiquement pris dans les guerres liées aux trafics de drogue.

▪ **La Cie Dan6T - conférence dansée « Des danses et des luttes »**

Sous forme d'une conférence dansée Bouziane Bouteldja raconte comment les danses ont émergé au cours de grandes luttes sociales et politiques et ont accompagné de façon pacifique des mouvements communautaires et citoyens dans leurs combats : le pantsula, le voguing et le waking, le flamenco, les danses orientales. Un spectacle généreux et ludique qui célèbre le vivre-ensemble et la lutte contre les discriminations en invitant le public à danser et à ressentir la danse comme porteuse de valeurs universelles.

15h — 17h

Jour de fêtes de Sud Side [Champ de mai devant le wagon jeux]

Embarquez avec les ateliers Sud Side pour un Jour de Fête, mis en scène par la Cie F/Arthur Perole. Un spectacle qui célèbre sa ville, sa diversité, ses sports et qui incite à protéger notre mer à tous, la faune et les fonds marins.

15h

Spectacle de danse

15h30 — 17h

Les enfants sont invités à monter dans le carrousel et à faire des tours de manège, accompagnés par les danseurs.

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] Éducation à l'égalité et lutte contre les discriminations : constats et pratiques pédagogiques *[Salle de la Manufacture - Les Manufactures - Niv. 1]*

Cet atelier propose un échange sur les enjeux de l'éducation à l'égalité et de la lutte contre les discriminations, en partant d'un diagnostic des inégalités observées dans les pratiques éducatives. À partir de ces constats, nous explorerons comment certaines approches peuvent contribuer à réduire ces inégalités, tout en favorisant l'émancipation de tous et toutes. Les participants seront invités à partager leurs expériences, à analyser des situations concrètes et à réfléchir à des stratégies et outils adaptés pour promouvoir l'égalité dans leurs actions. L'objectif est d'enrichir les pratiques professionnelles avec des solutions innovantes et de construire collectivement des réponses concrètes pour une éducation inclusive et respectueuse des diversités.

Animation : Aurore Vayer - Doctorante en science de l'éducation à l'université de Genève engagements du personnel éducatif sur les questions croisées de racisme et sexisme au secondaire [étude comparée entre la France et la Suisse] et Mimosa Legentilhomme – coordinatrice du projet PEDT filles / garçons et Kelly Arfi – coordinatrice Enfance Jeunesse au Centre social La Capelette – UCS 13

[Atelier d'échange et outillage de pratiques] Construire une citoyenneté mondiale # 2

[Salle du Geste - Les Manufactures - Niv. 1]

En France et en Europe, la couverture des médias de grande diffusion fabrique des représentations caricaturales de la figure de l'immigré. Celui-ci est perçu au regard de la menace qu'il pourrait représenter pour la société d'accueil, sans considération de son individualité et de sa complexité, délitant ainsi le dialogue et la cohésion sociale. e-graine souhaite ainsi re-questionner la culture, individuelle et collective, afin de déconstruire les préjugés.

Cerner la mécanique de construction des stéréotypes, préjugés et discriminations, en particulier dans la rencontre inter-culturelle. Interroger la place et l'impact des stéréotypes et des préjugés dans la relation à l'autre, et plus particulièrement dans la rencontre interculturelle. Être en capacité de prendre une posture d'éducateur en situation interculturelle. Expérimenter la pédagogie active e-graine par le biais de diverses démarches d'animations.

Animation : E-graine

[Balade urbaine] La Belle de Mai, quartier de coopérations *[RDV à la Cour Jobin]*

Embarquez pour deux heures de balades à la découverte des structures, collectifs, et initiatives de la Belle de Mai !

La Belle de Mai est un territoire de solidarité, de coopération et de multiculturalité. Ce qui fait la force de ce quartier, c'est l'engagement des nombreuses structures culturelles, artistiques et sociales, et des collectifs d'habitants. Tous agissent ensemble pour un meilleur avenir à travers une dynamique de coopération territoriale et des groupes de travail thématiques autour de sujets tels que la jeunesse, l'accès aux droits, la médiation sociale et culturelle, démontrant l'envie de construire un projet de quartier ambitieux et collectif.

Animation : Balade urbaine animée par les actrices et acteurs du quartier et coordonnée par Lisa Birgand et Nicolas Dupont de la Friche la Belle de Mai

[Récit et partage d'expérience] Roger Louis et l'aventure de Scopcolor (1969-1976) : comment rendre un mass media démocratique ? *[Archives municipales / salle de réunion]*

En 1969, Roger Louis, pionnier des télé-clubs et grand reporter, devient persona non grata à la télévision après avoir mené la grève de Mai 68. Face au monopole de l'État, il crée la coopérative Scopcolor et lance Certifié exact, un magazine d'information indépendant conçu avec et pour les acteurs de l'action sociale et culturelle. Vingt numéros abordent sans détour des sujets comme la pollution, le droit de grève ou la Françafrique, diffusés hors antenne grâce aux réseaux associatifs et militants : comités d'entreprises, syndicats, foyers, associations, et ciné-clubs, transformés en lieux de débat et d'échange.

Dodeskaden a entrepris un travail de redécouverte de cette expérience unique en son genre mêlant contre-information, journalisme et éducation populaire. Ces Rencontres seront l'occasion de faire un point d'étape sur leur recherche.

Animation : Association Dodeskaden

15h — 16h

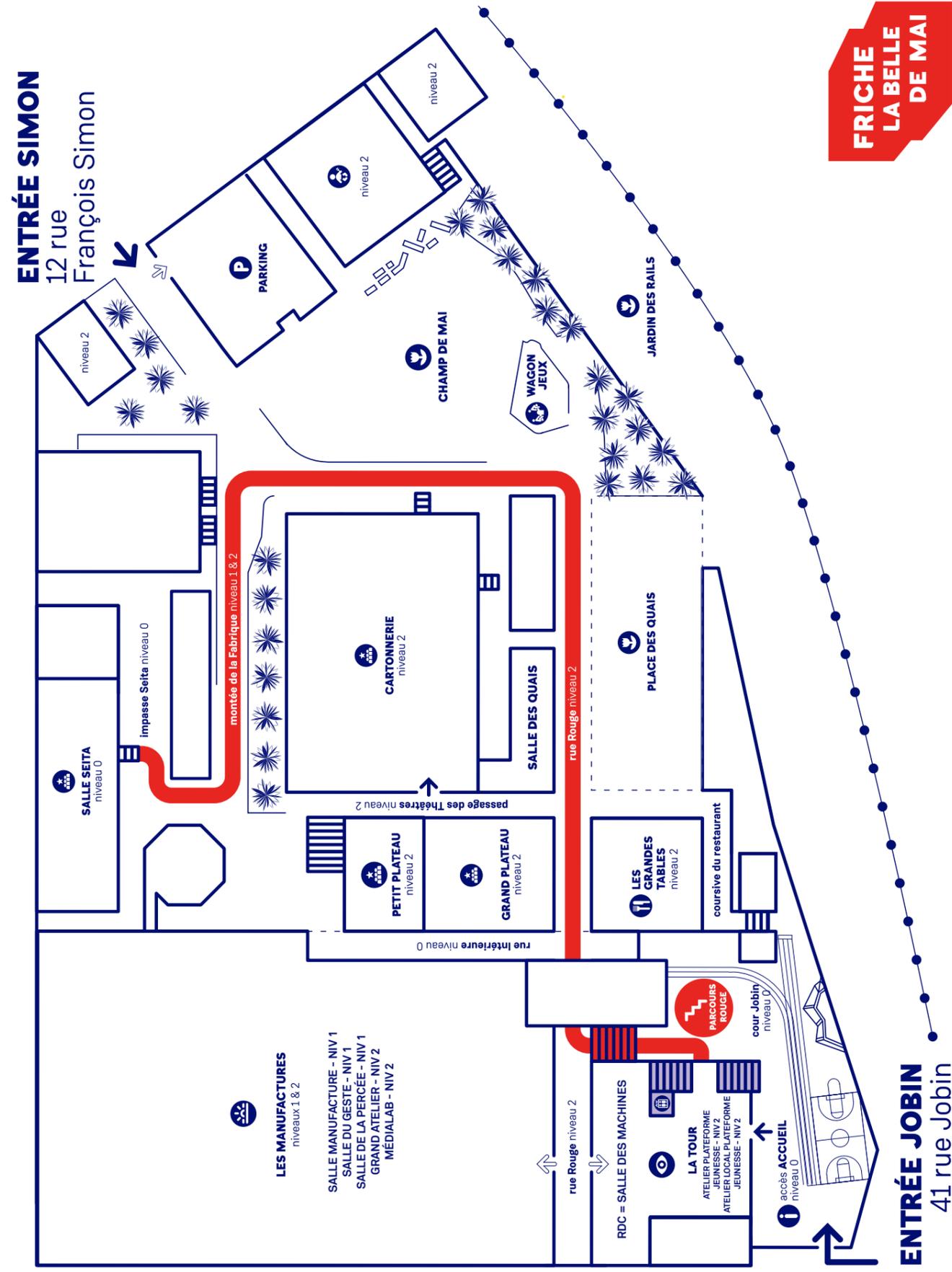
[Atelier de pratiques numériques] Découverte sensible et interactive du Médialab

[RDV devant le Medialab]

Le média Lab est un espace dédié à la découverte des arts, des cultures et des pratiques numériques d'aujourd'hui. Plongez dans une expérience sensible et ludique à travers la pratique de jeux vidéos, des casques de réalités virtuelles, ou l'impression 3D.

plan

Friche la Belle de Mai



**FRICHE
LA BELLE
DE MAI**

ENTRÉE JOBIN
41 rue Jobin



Libération partenaire
des 4^e rencontres
de l'éducation populaire



VILLE DE
MARSEILLE



Ville de Marseille - Imprimerie municipale de Marseille - Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.